LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

CCP 12-444679-1 IBAN CH21 0900 0000 1244 4679 1

Juin 2020

NOUVELLES D'HAITI

Chers amis,

Comment allez-vous ? Nous osons espérer que vous vous portez bien – vous et les vôtres – en cette période si particulière. **Nos boursiers et partenaires n'ont de cesse de s'enquérir de notre bien-être.** Presque tous leurs messages se terminent par des phrases telles que : « *Je prie Dieu pour vous, le comité et tous les membres de LpH, de vous garder en santé chaque jour, que vous soyez toutes et tous en sécurité et protégés parce que seul Dieu peut nous sauver de cette pandémie.* »

Eux-mêmes sont confinés, mais peut-on parler de confinement dans un pays où sortir tous les jours est un besoin vital pour gagner son pain ? Dans les transports et les marchés publics, malgré les avertissements, les gens sont corps à corps ! Vaut-il mieux mourir du coronavirus ou de faim, de soif, de peur et du stress ? Le 2 juin, le ministère de la santé publique annonçait 5'717 cas suspects, 2'640 cas confirmés et 50 personnes décédées. Ces chiffres sont-ils fiables ?

Le système sanitaire était déjà dysfonctionnel avant la pandémie et l'accès aux soins et services de santé précaire pour la majorité de la population. Wilder, notre étudiant en médecine, est censé effectuer son année d'Internat. *« Depuis le 20 mars, après détection des deux premiers cas positifs du Covid-19, on a suspendu toutes formations médicales en milieu hospitalier et depuis, je suis confiné chez moi ; malgré les six années d'études passées, je ne peux même pas aider. C'est pareil pour les résidents qui, normalement, prennent en charge les malades avec l'aide des internes et infirmières, s'il y en a. Les hôpitaux publics sont presque tous fermés ou reçoivent les patients de manière très réduite. Ceux encore fonctionnels et ne pouvant pas répondre aux exigences de cette pandémie faute d'équipements, de matériels médicaux et de salles destinées à la quarantaine, sont obligés de refuser les personnes testées positives.* ***Dans les autres pays on renforce les hôpitaux ainsi que le personnel médical, chez nous on les réduit,*** *mais ceci n'empêche pas que dans les bilans, les frais de santé sont exagérément élevés, alors que dans la réalité, c'est complètement le contraire.* » **Puisque l'électricité en Haïti repose essentiellement sur la combustion d'essence, la pénurie de carburant qui secoue à nouveau le pays oblige les prestataires de soins à faire payer le carburant aux patients, avant même d'être soignés.** – La maman d'Elysée, notre comptable, doit se faire opérer et il incombe à son fils de trouver deux poches de sang !

Les écoles étaient fermées de septembre à décembre et le sont de nouveau depuis mi-mars. Certaines envoient les devoirs par Internet, mais de loin pas tous les parents y ont accès ou seraient en mesure d'aider leurs enfants. De plus, face aux problèmes d'électricité encore aggravés, il n'est pas rare qu'il y ait des coupures de courant durant deux-trois jours et quand il revient pour quelques heures, c'est souvent au milieu de la nuit et il ne permet même pas de charger complètement l'ordinateur.

Bonne nouvelle (?) : le conseil d'administration du FMI approuve un décaissement de 111,6 millions de dollars en faveur d'Haïti pour permettre aux pouvoirs publics d'atténuer l'impact du COVID-19 sur la population, entre autres en payant les salaires d'enseignants et de travailleurs. Nous avons immédiatement incité les directeurs des écoles que *Lumière pour Haïti* soutient, à réclamer leur part et avons prié

l'Ambassadrice suisse en Haïti d'appuyer la bonne distribution auprès de l'Etat. Echaudés par les promesses fallacieuses de l'ancien président concernant des écoles soi-disant gratuites, **nos directeurs sont dubitatifs. Selon eux, la distribution se fera en toute opacité.** « *Dans la presse, on verra des noms d'écoles et des photos, mais au final seuls quelques vrais ou faux directeurs, les familles du régime, vont recevoir de l'argent.* » Djimy donne un autre exemple de corruption : tout au début de la pandémie, un ami avocat, testé négatif, est mort suite à des problèmes d'hypertension et de diabète. Le pouvoir a décidé d'annoncer qu'il a été une victime du coronavirus car l'Etat avait besoin de cas pour demander de l'aide. La famille et les proches, indignés, auraient été menacés de mort. **« *Faire valoir paisiblement ses droits, c'est se suicider* », conclut Djimy.**

Malgré le confinement, les gangs dans les quartiers populaires sont en ébullition, il y a toujours des échanges de tirs par les groupes armés. Les camionnettes ne circulant plus, en route à pied pour rendre visite à Jhonny, **son père a été tué par une balle qui l'a touché en pleine poitrine ! La peur ne quitte pas une seconde la pensée des Haïtiens. Il faut s'informer avant de sortir pour savoir si l'on pourra traverser les rues.** Les filles et les femmes sont les plus visées. Des cas d'enlèvements suivis de viols se répètent. Des écolières et étudiantes ont arrêté leurs études à cause de la complexité de la situation. Les bandits dominent la scène. Ils sont lourdement armés et semblent disposer de meilleurs moyens que les policiers.

Sur l'insigne de ***l'école Georges Rossier*** soutenue par les enfants de ce dernier via *Lumière pour Haïti*, **Frantz Duval a fait peindre le drapeau d'Haïti à l'envers.** Au lieu de l'ouverture vers la gauche, il a placé celle-ci à droite. « ***J'ai fait exprès de tourner le dos à l'ancien système**, j'ai tourné le dos à l'étude par cœur et sans aucune compréhension, j'ai tourné le dos de l'intervention misérable en Haiti **et réclame fort et haut une Haiti prospère, verte, qui regarde vers l'avant.*** »

Voici des nouvelles concernant nos boursiers :

Une partie de la plantation de bananes plantains porte déjà des régimes. Les premiers ne sont pas encore arrivés à maturité que déjà six ont été dérobés, chose à laquelle **Brice** ne s'attendait pas du tout. Espérons qu'il parviendra à récolter les régimes restants car un restaurant voisin en sera l'acheteur. Sur un autre terrain, Brice a pu récolter et vendre les premiers pois congo. Malheureusement, le bénéfice obtenu était de moitié moins que prévu en raison du mauvais temps. **Après avoir étudié la théorie, notre ami fait ses premières expériences de la pratique !**

Sadrac, licencié en sciences administratives, s'est lancé dans la revente d'aliments. Pour son entreprise *Cosmopolite Provisions Alimentaires,* tout va lentement parce que, faute de fonds propres suffisants et le taux d'inflation qui augmente, il peine à couvrir les besoins du marché local. Un investissement plus large l'aiderait à être plus compétitif. Notre proposition de partenariat avec la cantine de Bétsaléel n'est pas possible, car les deux s'approvisionnent auprès du même fournisseur de base et la distance de livraison entre les deux entités est trop grande pour que l'opération soit rentable.

Alène, notre infirmière, qui avait ouvert Medi-Pharma avec ses maigres moyens, est déjà à un stade supérieur. Aidée depuis fin 2017 par *Pharmaciens sans Frontières* en Allemagne grâce à l'intermédiaire de Lili, membre de *Lumière pour Haïti*, Alène dispose aujourd'hui de médicaments suffisants et d'une armoire frigorifique alimentée par une installation solaire. Jusqu'à quinze patients par jour viennent en consultation. Deux fois par semaine, elle bénéficie de l'assistance d'un médecin et d'un aide-pharmacien. La population de Baudin où elle exerce étant très pauvre, elle donne souvent des consultations gratuites, voire offre de la nourriture, car « *prendre des médicaments dans l'estomac vide n'est pas bon* », déplore-t-elle.

Alène jouit d'une bonne réputation non seulement dans la zone, mais aussi auprès des hôpitaux auxquels elle envoie les patients ne pouvant pas être soignés à Medi-Pharma. Même le ministère de la santé reconnait ses compétences et lui attribue gratuitement des formations et des vaccins. **Sans l'intervention de *Lumière pour Haïti* entre 2003 et 2008, donc sans vous chers membres, elle n'aurait même pas eu la possibilité d'apprendre un métier.** Nous sommes heureux d'avoir pu contribuer à une si bonne évolution professionnelle !

Louissaint, gestion des affaires, a la chance d'avoir trouvé un emploi au ministère, mais **l'Etat est incapable de payer les employés régulièrement, qu'il s'agisse de médecins, professeurs, policiers, etc.**
« *Depuis la dernière grève, l'Etat ne paie qu'un mois sur trois ou quatre le petit personnel* », renchérit **Wilbert**, notre étudiant en Lettres. « ***Quand ce que vous touchez est nettement inférieur à ce que vous dépensez pour votre survie, comment vivre ? Je me dis que tout est dans la réussite de mes études mais… il reste un immédiat qui n'arrête pas de nous interpeller tous les jours à tout instant.*** *Je sais que vous avez une pensée particulière pour nous en Haïti. Merci de tout ce que vous faites pour nous. Lumière pour Haïti aide des gens comme moi à pouvoir faire des études avec un minimum d'aisance. Je prends cela très à cœur. Gardez la vie, car elle est et elle nous est précieuse*. »

Et voici un scoop: nous créons un jardin gigantesque sur notre terrain à Duvivier en attendant d'avoir pu réunir les fonds pour la construction du complexe socio-éducatif ! L'accès aux aliments, déjà habituellement extrêmement restreint à cause de la dépendance de l'étranger, est encore plus difficile maintenant avec la hausse exponentielle du prix des denrées, accentuée par la rareté du carburant. Ceci a donné l'idée à Elysée, notre comptable, de ne pas laisser en friche les 2'628 m2, mais d'y planter tout le long de la clôture trente arbres fruitiers (citron, mangue, banane, cerise) et toutes sortes de légumes sur le terrain fertile complètement envahi par la mauvaise herbe. Le comité a accueilli cette proposition avec enthousiasme, **décidé d'en faire un jardin communautaire qui sera travaillé par nos boursiers et des gens du quartier, contre remise des fruits de la terre.**

Chers amis, dans notre message spécial Covid-19 du 3 avril, envoyé à ceux dont nous connaissions l'adresse électronique, nous vous faisions part de notre désarroi face aux annulations de nos manifestations qui auraient pu nous apporter environ Fr. 20'000.-. **Vos très nombreux témoignages d'amitié et votre soutien généreux représentent pour nous une source d'encouragement. Nous vous remercions de tout cœur** de votre appui inconditionnel et de nous confier les moyens nécessaires nous permettant de maintenir les engagements pris !

Notre traditionnel brunch est programmé depuis de nombreux mois pour le jeudi 10 septembre 2020 (Jeûne genevois). Pourra-t-il avoir lieu ? Si oui, nous allons changer de formule et **le transformer en mini-festival : un concert le matin, le repas de midi, des animations et jeux pour les enfants dans l'après-midi.** La prochaine circulaire ne sortant qu'en octobre, nous allons vous donner des précisions par courriel. Si les personnes n'ayant pas reçu le message spécial Covid-19 veulent bien nous communiquer leur adresse e-mail (à lph.beatrice@hispeed.ch), nous les ajouterons sur la liste. Si vous ne possédez pas de connexion Internet mais vous désirez être informés du mini-festival 2020, faites-le-nous savoir par téléphone (au 022 792 59 10) ou par un petit mot. Plus que jamais nous aurons besoin de nous retrouver nombreuses et nombreux pour un moment convivial !

Nous vous souhaitons malgré tout un excellent été et nous réjouissons de vous voir ou de vous revoir tout prochainement. Avec toute notre gratitude et nos pensées chaleureuses.

Marie-Christine Romaine Jean Jacques Josée Béatrice